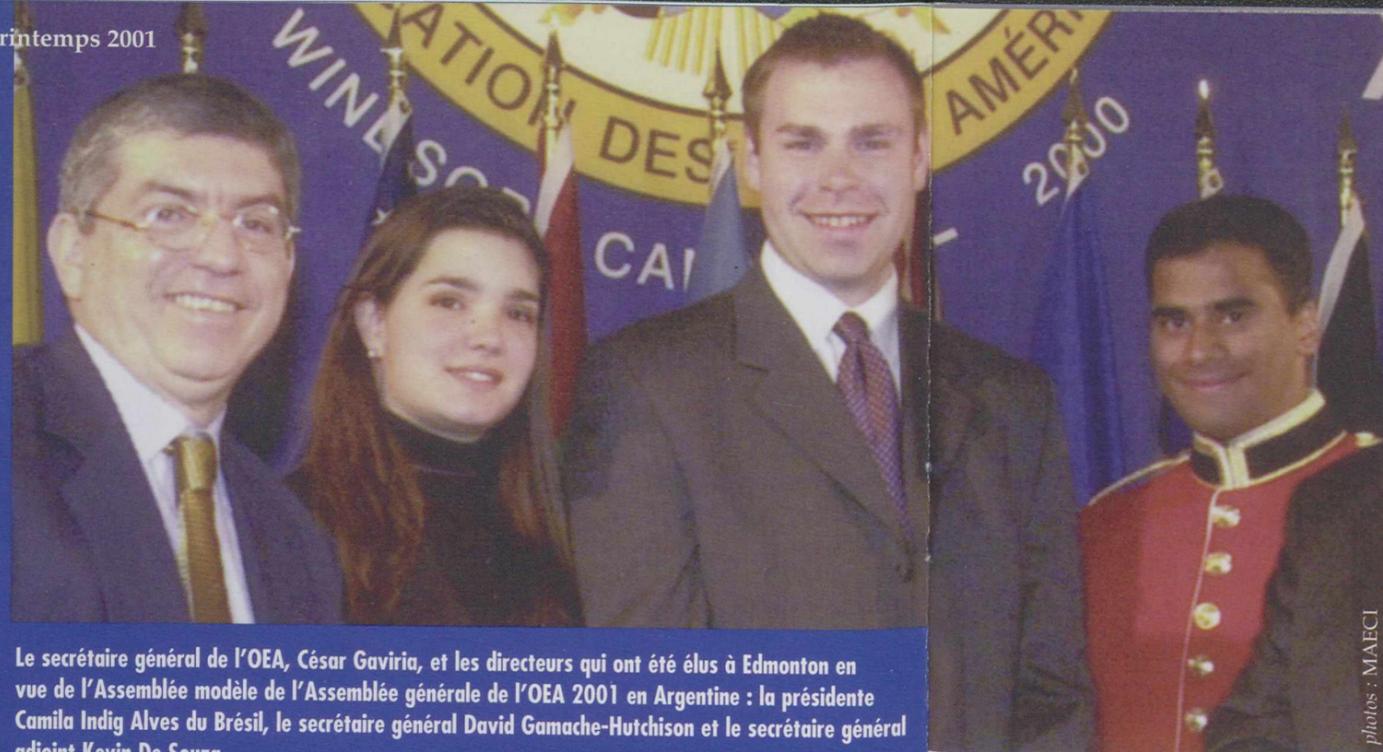


Aujourd'hui plus que jamais, les jeunes Canadiens se tournent vers l'extérieur. Ils sillonnent le monde, font des stages à l'étranger, étudient dans des institutions étrangères, s'inscrivent à des programmes d'échanges et participent à des simulations de parlements et d'assemblées internationales.



Le secrétaire général de l'OEA, César Gaviria, et les directeurs qui ont été élus à Edmonton en vue de l'Assemblée modèle de l'Assemblée générale de l'OEA 2001 en Argentine : la présidente Camila Indig Alves du Brésil, le secrétaire général David Gamache-Hutchison et le secrétaire général adjoint Kevin De Souza.

Assemblées modèles

Des Canadiens occupent actuellement une place prépondérante à l'Assemblée modèle de l'Organisation des États américains (MOAS). Dans le cadre de cette simulation de parlement, des étudiants de 34 pays démocratiques de l'hémisphère forment des délégations représentant un pays qui n'est pas le leur. Ils suivent les règles et les procédures de l'OEA, présentent des résolutions et débattent des enjeux.

Depuis la création de l'Assemblée modèle il y a deux décennies, les sessions annuelles avaient toujours été tenues au siège de l'OEA à Washington. L'an dernier a cependant marqué un nouveau départ : les pays membres accueillent dorénavant l'Assemblée tour à tour, le Canada ayant lancé le coup d'envoi en 2000. La ville d'Edmonton a reçu des participants de partout dans les Amériques et deux jeunes Canadiens ont été élus à des postes clés.

David Gamache-Hutchison, âgé de 24 ans, est un étudiant de deuxième cycle à l'Université de l'Alberta. Il fait actuellement

une maîtrise en sciences politiques comportant un volet axé sur la politique étrangère canadienne. Il a dirigé la délégation de l'Université de l'Alberta, représentant le Mexique à la MOAS de 2000, et il a été élu secrétaire général de l'Assemblée de 2001, qui se tiendra en Argentine.

Les jeunes dans les Amériques

Les Canadiens se font un nom

Pour David, la promotion et la défense des politiques internationales d'un autre pays et le fait « de voir le monde, et son propre pays, du point de vue d'une autre nation » ont représenté une expérience d'apprentissage unique en son genre. Ce processus s'est déroulé non seulement au podium, mais aussi dans la salle de conférences. Aux côtés des Canadiens, qui représentaient le Mexique, siégeaient les Brésiliens, qui représentaient le Canada. « Il était intéressant de voir comment des Brésiliens interprétaient les points de vue et la politique étrangère du Canada, a commenté David. Les Brésiliens ont même fait appel à nous pour obtenir des précisions sur la relation qu'entretient le Canada avec le Mexique. »

Côtoyer des étudiants de partout dans l'hémisphère était tout aussi enrichissant : « Des gens d'horizons très variés se sont rencontrés et de nombreuses amitiés sont nées. J'en ai retiré un respect et une admiration considérables pour les peuples des Antilles et de l'Amérique latine. »

David est fier d'être le premier Canadien à avoir exercé les fonctions de secrétaire général de la MOAS, tout comme il l'est de faire partie de l'équipe qui quittera le Canada et l'Université de l'Alberta pour se rendre à la MOAS de 2001, en Argentine. « On m'a accordé une formidable occasion de contribuer à intensifier la communication, les liens et la coopération entre les jeunes dirigeants des Amériques », ajoute-t-il.

Élève-officier au Collège militaire royal du Canada à Kingston (Ontario), Kevin De Souza, âgé de 21 ans, faisait partie de la délégation représentant l'Argentine à Edmonton. Il aura l'occasion de découvrir l'Argentine en personne cette année lorsqu'il s'y rendra pour exercer les fonctions de secrétaire général adjoint de la MOAS de 2001. Les nombreuses connaissances qu'il possède sur le pays hôte et l'hémisphère lui seront d'une grande utilité.

Après l'Assemblée d'Edmonton, Kevin est allé en Amérique centrale pour parfaire son espagnol. Il a vécu avec une famille maya au Guatemala, et a passé deux semaines à faire de l'excursion pédestre dans ce pays ainsi qu'au Salvador et au Honduras. Après son entraînement annuel dans la marine, il a travaillé en tant que stagiaire à l'ambassade du Canada à Buenos Aires.

Selon lui, les jeux de rôle de la MOAS ont pour avantage « de permettre aux participants de voir les problèmes et les enjeux d'un point de vue complètement différent de ce à quoi ils sont habitués. Si on ne se met pas dans la peau de l'autre, on ne peut pas comprendre pleinement les difficultés auxquelles il est confronté dans son quotidien ».

L'expérience de la MOAS influera-t-elle sur les choix professionnels de Kevin? « Cela m'a fait découvrir tout un nouveau monde de relations internationales, notamment les rapports entre l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud. Cela a piqué mon intérêt; nous verrons où cela mènera. »

Le MAECI apporte son soutien à deux autres simulations de parlements internationaux :

- Les simulations des Nations Unies réunissent chaque année 3 000 étudiants venus du monde entier. L'an dernier, 225 étudiants canadiens ont pris part à cette manifestation qui se tient au siège des Nations Unies. Ils ont été accueillis par le secrétaire général Kofi Annan, et ont rencontré le ministre des Affaires étrangères de l'époque, Lloyd Axworthy, ainsi que des agents de la Mission permanente du Canada auprès des Nations Unies.
- Québec-Europe est une simulation du Parlement de l'Union européenne qui se déroule en français et en anglais. Inaugurée en 1998, elle a lieu tour à tour au Canada et en Europe. Cette année, des étudiants de 5 universités du Québec, de l'Université d'Ottawa et de 15 universités européennes y prendront part. Le MAECI est le principal partenaire et bailleur de fonds de cette activité, qui bénéficie également de l'appui de l'Assemblée nationale du Québec et du Parlement européen.

Des stages qui mènent au succès

Au début de 2001, 76 jeunes Canadiens au total étaient affectés en Amérique latine, dans les Antilles et aux États-Unis en vertu du Programme de stages internationaux pour les jeunes, ou PSIJ.

Cette expérience est à la fois exigeante et enrichissante. Selon Jennifer Barbarie, gestionnaire du PSIJ, les stagiaires ont la satisfaction d'apporter une contribution utile, et plus encore : « Ils ont l'occasion d'améliorer leur employabilité, leurs compétences linguistiques ainsi que leur compréhension de la culture latine. »

Les stagiaires sont affectés au sein d'ONG, d'administrations publiques et d'organisations internationales dans le cadre de placements couvrant l'éventail complet des affaires étrangères et de la coopération internationale. Ils travaillent notamment dans les domaines de l'enseignement, de l'appui juridique pour les droits de la personne, de la lutte antidrogue, de l'expansion du tourisme et de la gestion des parcs marins.

Le Programme est exécuté par le MAECI, l'Agence canadienne de développement international et les ministères de l'Environnement, du Développement des ressources humaines, de l'Industrie et du Patrimoine canadien.

Pour Carolina Irigoyen, une affectation dans le cadre du PSIJ a abouti directement à la carrière qu'elle avait espérée. Pas plus tard qu'en 1999, elle passait ses journées dans une banque, s'occupant de rapports sur les cartes de crédit volées. Cette activité permettait à Caroline de gagner sa vie, mais ne mettait guère à contribution sa formation universitaire dans le domaine des beaux-arts et de l'administration des arts.

Aujourd'hui, Carolina gère trois programmes pour ArtStarts, une organisation sans but lucratif qui soutient l'enseignement des arts visuels et des arts de la scène en Colombie-Britannique. Elle adore son travail.

Le tournant décisif pour elle a été un stage en administration des arts au Mexique, effectué sous les auspices de l'Institut canadien des arts pour jeunes publics, établi à Vancouver. Ayant vu le poste annoncé dans un journal, Caroline a posé sa candidature et a été retenue. Lorsqu'elle est rentrée à Vancouver, ArtStarts a demandé à l'Institut de recommander une personne expérimentée. Et le tour était joué! ●



Carolina Irigoyen observe Guy Holland du théâtre Quicksilver (Royaume-Uni) diriger un atelier de formation.

Voir le monde, et son propre pays, du point de vue d'une autre nation — une expérience d'apprentissage unique en son genre

Pour de plus amples informations sur le Programme de stages internationaux pour les jeunes, consulter l'adresse suivante : <http://www.dfait-maeci.gc.ca/stagiaires>